

## [Texte]

• 2110

So it is difficult for us to pressure the company to grant terms that are more favourable than the contract that was signed; but nevertheless, if the company did make a commitment, we would expect it would honour that commitment. As I understand it, the company's policy is: if they can be convinced that commitment was made, they will honour it.

**Mr. Cosgrove:** Mr. Chairman, if the hon. member has constituents who continue to feel they have been let down by the company, I am sure now, with the superintendent's statement—having contacted the company—the member could bring that to the attention of the company and ask that the process be followed; that is, that a senior executive be asked to rule on individual cases as to whether or not a verbal promise was made and whether or not the company, having reviewed that, will offer some remedy to these people.

**Mr. Bloomfield:** Thank you very much.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Bloomfield. I compliment you on your brevity and the quantity of information you were able to elicit.

**Mr. Lambert:**

**Mr. Lambert:** Thank you, Mr. Chairman. If I may, I am going to switch to quite a different field.

I would like to ask the Superintendent of Insurance whether or not he has been asked by the government to conduct any actuarial studies into the cost of the potential changes to the Public Service Superannuation Act and other related superannuation acts to provide successor pensions to widows of recipients of public superannuation, where there has been a second marriage.

As you know, if a superannuate now becomes either divorced or a widower or widow—as the case may be—after having entered into retirement, if that person should remarry, there is no entitlement to the survivor. That has been attacked at considerable length by the Public Service Commission and by the public service organizations; and with all due respect, when I look at it, it is a completely socially out-of-date concept.

Have they looked at what applies now under the Public Service Superannuation Act, the anti-gold-digger clause, whereby if a member of the public service leaves a widow who is more than 20 years his junior, that person must take a reduced survival benefit? There again, I suppose that is the old business of why a smart young secretary does not marry a widower deputy minister in his sixty-third year or something of that nature. That is the philosophy of the rule. In effect, she is a potential gold-digger since she is marrying an aging potential recipient; and she would be then entitled, on his early demise, to a very substantial pension entitlement.

Now, has the government referred these questions to the actuarial services of the Superintendent of Insurance for examination to see whether or not they hold up?

## [Traduction]

Il nous est difficile d'exiger que la société accorde des conditions plus favorables que celles que stipule le contrat. Cela dit, si une société avait pris un engagement, nous serions en droit d'exiger qu'elle le respecte. D'après ce que j'ai compris, la société a pour politique de respecter tout engagement quand on peut la convaincre qu'elle les a pris.

**M. Cosgrove:** Monsieur le président, au cas où le député aurait encore des commettants qui s'estimaient lésés par la société, il pourrait attirer l'attention de cette dernière sur la déclaration du surintendant et demander que les mesures qui s'imposent soient prises. En effet, il pourrait demander qu'un cadre tranche les cas particuliers en déterminant si une promesse verbale a été donnée et si, après examen des plaintes, il y a lieu que la société donne satisfaction à ces gens.

**M. Bloomfield:** Merci beaucoup.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Bloomfield. Je vous félicite de la brièveté de votre question qui a donné lieu à beaucoup de renseignements.

Monsieur Lambert.

**M. Lambert:** Merci, monsieur le président. Si vous me le permettez, je vais passer à un sujet tout à fait différent.

Je voudrais demander au Surintendant des assurances si le gouvernement lui a demandé de faire des études actuarielles sur le coup d'une éventuelle modification de la Loi sur la pension de la Fonction publique et d'autres lois concernant les pensions afin qu'un prestataire qui se remarie puisse léguer sa pension à sa deuxième femme.

Comme vous savez, si un prestataire divorce, ou encore devient veuf ou veuve, après avoir pris sa retraite, et s'il se remarie, le conjoint qui lui survit n'a pas droit à la pension. La Commission de la Fonction publique et des organismes représentant les fonctionnaires ont farouchement attaqué cette règle et, avec tout le respect que je vous dois, j'ajouterais que, selon moi, c'est une notion sociale tout à fait dépassée.

S'est-on penché sur l'article de la Loi sur la pension de la Fonction publique qui vise à décourager les croqueuses de diamants? En effet si un fonctionnaire laisse une veuve qui a plus de 20 ans de moins que lui, cette personne n'a droit qu'à des prestations réduites. Je suppose que cela explique pourquoi une jeune secrétaire n'épouse pas un sous-ministre veuf de 63 ans. C'est ce qu'on vise à décourager ici. Une personne qui ferait cela serait une croqueuse de diamants potentielle en épousant un prestataire. Si ce dernier mourrait, elle aurait droit à une pension très élevée.

Je voudrais savoir si le gouvernement a demandé aux services actuariels du Surintendant des assurances d'étudier ces cas-là?